

CONCOURS DÉFI

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

ODETTE MORIN – COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CARTE-CADEAU.

30\$ à la Librairie L'ARLEQUIN

CHARADE

- Mon premier – dans l'alphabet, entre le R et le T.
- Mon deuxième – ce que sont l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher.
- Mon troisième – il peut être bleu, nuageux ou étoilé.
- Mon tout – dont on ne peut se passer.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Point cardinal qui évoque la chaleur.
 - 2 – Manteau porté lorsqu'il pleut.
 - 3 – Ceux du Soleil nous réchauffent.
 - 4 – Point cardinal qui rappelle les cowboys.
 - 5 – Accessoire portatif qui nous protège de la pluie.
- Mot (ou nom) recherché: Résultat d'une évaporation.

1	2	3	4	5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis un État (pays) d'Europe à la fois continental, péninsulaire et insulaire.
- 2 – On dit que je suis le berceau de la démocratie.
- 3 – L'île de Crète se situe tout près de la limite sud de mon territoire.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Février 2024

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

ou la poste : Éditions prévestoises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévestoises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

de janvier 2024

Le gagnant du DÉFI est Simon Chevalier, 46 ans de Prévost.



RÉPONSES DE JANVIER 2024

CHARADE

Art – Robe – As = Arobas (ou arobase)

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5

M A Ç O N

1 – Mais 2 – Août 3 – Castor

4 – Oasis 5 – Noce

QUI SUIS-JE ? Le Kazakhstan



NDLR : Nos deux cinéphiles, Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Wonka

Synopsis – Découvrez la jeunesse de Willy Wonka, l'extraordinaire inventeur, magicien et chocolatier de l'univers féérique de *Charlie et la chocolaterie* de Roald Dahl.

Comme sa mère lui disait plus jeune que les meilleurs chocolats qu'on puisse goûter sur terre se trouvent à la Galerie gourmande, le jeune Willy Wonka met tout en branle afin de réaliser son rêve d'ouvrir sa propre boutique dans ce lieu raffiné. Alors qu'il est sur le point de voir son souhait le plus cher être exaucé, il est confronté au cartel du chocolat, mené par trois des plus grands producteurs de l'endroit. Ceux-ci s'efforceront de lui mettre des bâtons dans les roues. De plus, il est fait prisonnier par madame Scrubitt, qui le force à travailler pour elle, aux côtés d'autres bonnes personnes qu'elle exploite sans scrupule.

Ciné-fille – Dans cet antépisode de *Charlie et la chocolaterie*, nous retrouvons Willy Wonka, avant sa réussite dans le monde du chocolat. Alors que la version de 2005 de Tim Burton, avec Johnny Depp, nous présentait un Willy excentrique, névrosé et inquiétant, mais au sommet de son art, *Wonka* nous permet de le découvrir alors qu'il est encore naïf, simple et gentil, avec la tête pleine de rêves. Le film de Tim Burton respectait davantage l'univers sombre de Roald Dahl, mais *Wonka* est plus familial. Ce n'est pas l'idée que j'en avais au

départ, mais cette représentation fonctionne. Les embûches et la méchanceté que subit Willy dans le film sont logiques, et respectent le travail de Roald Dahl, qui teinte d'humour noir et de cruauté les morales de ses romans.

Par contre, *Wonka* nous rappelle parfois davantage *Oliver Twist* et l'univers de Charles Dickens, avec son personnage de l'orpheline, la corruption des autorités et son univers résolument victorien (à l'exception des téléphones présents partout)! On y décèle aussi un air de *Mary Poppins* avec certains éléments déjantés de l'histoire et les décors colorés et vibrants. L'envol de quelques personnages n'y est pas étranger non plus!

La distribution de haut niveau est parfaite avec, outre Timothée Chalamet, innocemment excellent, les incroyablement talentueux Sally Hawkins (*La forme de l'eau*, *Maud*), Hugh Grant, Jim Carter (*Downtown Abbey*). Olivia Coleman (*The favourite*) est savoureuse en geôlière. Matthew Baynton et Simon Farnaby, de la série britannique *Ghosts*, se démarquent aussi. D'ailleurs, Farnaby est aussi scénariste pour *Wonka*. Seul Bémol: les chansons parfois un peu trop longues, à part l'excellente Oompa-Loompas, déjà présente dans la première version de *Charlie et la chocolaterie* de 1971.



Aventure, famille, fantastique, 2023, États-Unis, Royaume-Uni, 1 h 57; réalisation: Paul King; interprètes: Timothée Chalamet, Calah Lane, Sally Hawking et Hugh Grant.

Un film parfaitement réalisé, avec des décors magnifiques, des costumes superbes, des acteurs excellents, et une histoire à la fois sombre et belle, drôle et touchante. Une explosion pour les yeux à défaut de satisfaire nos papilles. **8 sur 10.**

Ciné-gars – Pour moi, qui ne suis pas amateur de comédies musicales, le début de *Wonka*, par une longue chanson, m'a rendu inconfortable.

On part à la découverte d'une histoire originale avec le jeune Willy Wonka, parfaitement interprété par Timothée Chalamet. Son personnage, joyeux malgré les embûches, sa personnalité positive, ainsi que ses folles inventions, donnent une âme à *Wonka*. Nous découvrons aussi une panoplie de personnages tous plus originaux les uns des autres. Au fil du film, les chansons s'intègrent bien dans l'histoire.

La vue de Hugh Grant, en Oompa-Loompa, nous fait largement sourire. L'acteur est un choix judicieux pour ce rôle. La fin du film ne m'a donné qu'une envie: manger du chocolat! **8 sur 10**

Mots et MOEURS

Gleason Thériège

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Bon matin est un anglicisme

Les salutations d'usage impliquent souvent le moment du jour. Quand on rencontre quelqu'un ou entre en contact avec lui, on peut se contenter d'un *Salut!*, mais l'expression courante est plutôt un simple *Bonjour!* Quel que soit d'ailleurs le moment de la journée, le mot *jour* évoque les 24 heures. Il sert ainsi aux échanges en début de correspondance et dans les courriels, entre autres, où il permet de ne pas se soucier de l'instant où le message est lu; mais vers la fin du jour, en communication directe un *Bonsoir!* est normal, quand il précède le départ de l'une ou de l'autre personne.

Il faut dire que les deux formules *bonjour* et *bonsoir* ne sont à l'écrit formées que d'un seul mot, puisqu'elles ont évolué à la manière du *maintenant* qui cache l'allusion

au fait de se tenir la main, un geste qu'on ne pose qu'en présence de l'autre. Ces trois mots n'évoquent en effet plus la durée, qu'on retrouve quand on se souhaite au matin une *bonne journée*; après le milieu du jour, un *bon après-midi*; en fin de journée, une *bonne soirée*; tout comme le vendredi, une *bonne fin de semaine!*

S'il s'agit dans ces derniers cas d'évoquer une durée assez longue, les expressions décrivant les différentes parties du jour sont par contre souvent associées à des moments plutôt brefs. *L'aube* ne couvre ainsi que cette lueur assez brève où l'horizon est blanchi par un soleil encore invisible. *L'aurore*, elle, est une lueur encore plus courte qu'on appelle aussi le *point du jour*, et au Québec la *barre du jour*. À l'inverse, le *crépuscule* est ce moment du déclin du jour; et le *matin*, en tant que tel, arrivant avec le lever du soleil, n'est pas vraiment long lui non plus.

Or, contrairement à notre *matin*, le *morning* anglais désigne toute la durée qui court du lever du soleil jusqu'à midi. Chaque langue décrit la réalité à sa manière, et dans notre voisinage anglophone il était prévisible que le *Good morning!* étatsunien influence notre français en nous offrant d'utiliser un *Bon matin!*

L'expression est pourtant parfaitement incorrecte, puisque cet allongement de la portée du mot anglais correspond plutôt à notre *matinée*: un mot, entre autres, utilisé quand on fait la *grasse matinée* en se levant très tard.

La formule devenue endémique fait ainsi perdre de vue le sens que le français donne au *matin*, alors qu'il serait si facile de dire un *Bonjour!* toujours convenable et passe-partout. L'urgence d'en abandonner la pratique est d'ailleurs décuplée, puisqu'il est déjà concurrencé par l'autant fameux que détestable *Hi!* (*haille*), dont on retrouve aussi la trace dans nos téléromans sous la forme d'un *Hé!*, à n'utiliser qu'entre amis.

Bonjour, à toutes et tous!

Librairie *Des livres et des libraires...*

L'ARLEQUIN

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
450.744.3341

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
P	A	G	N	O	L

1 – Prune 4 – Nectar
2 – Aïoli 5 – Olive
3 – Grotte 6 – Laurier

1	2	3	4	5	6
O	U	R	S	I	N

1 – Ouest 4 – Sables
2 – Urbain 5 – Iris
3 – Résine 6 – Nid

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	M	A	N	I	F	E	S	T	A	N	T	S
2	O	R	A	T	O	R	I	E	N	H	O	
3	U	N	E		C	I	F	E	U			
4	B	A	L	A	G	I	L	E	A	S		
5	A	Q	U	A	R	E	L	L	I	S	T	
6	R	U	M	S	I	E	D	R	S			
7	A	E	D	E	S	E	E	T	A	T		
8	K	U	R	D	E	N	E	R	O	L	I	
9		S	I	E	G	E	N	T	I	M		
10	E	V	E	U	S	E	S	S	E			
11	O	S	E	I	S	G	A	R	E			
12	C	R	E	N	E	G	O	C	I	E	R	